

N°3

OM mez
peurdu
sang euh...

Bientôt le
BAC!
~~Blanc!~~

Le Franc Nabot



Lycée Saint-Sernin

LE JOURNAL QU'IL TE FAUT

Mars

2023

★ OÙ SONT PASSÉS
LES TERMINALES?!

Au Sommaire

Rencontre : Manuel Pomar	• P2
Rubrique littéraire	• P3
Pourquoi aimez-vous l'art nouveau ?	• P3
Sonita	• P4
! IMPORTANT !	• P4
T'es plutôt Mars ou Vénus ?	• P5
Saint-Sernin : toute une histoire	• P5
Bientôt à l'ABC	• P5
Cinélatino, le festival chouchou des jeunes	• P6
Un César au bahut	• P6
Recette	• P7
Horoscope	• P7
Jeux	• P8

Actus du lycée

Ce mois-ci, les actualités ne sont pas très diverses : au programme, Bac, Parcoursup, Bac, Parcoursup et... Bac. Ne vous laissez pas non plus trop distraire par les épreuves (on croit en vous, tout se passera bien !), et ne ratez pas les inscriptions pour la Semaine des arts (qui se déroulera du 22 au 26 mai). Même chose pour les fameux pulls du lycée. Cette année vous aurez droit à des pulls, mais aussi des t-shirts et des tote bags ! Alors soyez vigilant.e.s et ne ratez pas les bons de commande !



RENCONTRE : MANUEL POMAR

LILOU GONZALEZ > CONTEMPO-NAIN ET ANNA CARDON-DUBOIS > NAIN-PRESSIONNISTE

Ressortez vos trompettes et tambours ! Les nains rédacteurs ont encore frappé. Que la rubrique interview remette son pied à l'étrier...

Après une périlleuse aventure dans le froid toulousain, un arrêt vital pour boire un chocolat chaud et une traversée héroïque à travers des rues immenses et terrifiantes... nous sommes arrivés au Lieu commun. Cette ancienne usine, étendue sur deux étages, est aujourd'hui le bastion du front de résistance de l'art contemporain toulousain. Et je pèse mes mots !

Pour cela, nous avons eu la chance de rencontrer Manuel Pomar, chargé d'exposition au Lieu commun. Son histoire est fabuleuse. Pour faire court, son diplôme des Beaux-arts en poche, Manuel Pomar décide de postuler pour loger dans une résidence d'artistes à Marseille. Sélectionné, il part sans se retourner vers les aventures qui l'attendent. Après s'être familiarisé au milieu associatif de l'art contemporain, il s'en va à Paris et travaille un temps dans le milieu du cinéma, qui finit d'ailleurs par lui déplaire... Retour à Toulouse !

Qui a dit que l'art était un "truc de bobos" ?

Il y crée sa propre association, "À la plage", qui se fait une place au début du millénaire avec la création du premier site internet d'un lieu de culture à Toulouse. Et oui, les galeries (à l'époque comme disent les jeunes), ramenaient habituellement leurs artistes grâce à des cartons d'invitation privés, le milieu s'en trouvait alors très fermé. Rapidement, l'asso "À la plage" évolue vers le Lieu commun, en collaboration avec deux autres associations du même type.

C'est ainsi que ces trois associations redonnèrent vie à cette vieille usine de vêtements. Manuel Pomar a ensuite levé le rideau sur les "backgrounds" de la gestion d'un lieu de culture. Détrompez-vous, chère.s lecteurs, ce n'est pas une promenade de santé.

Il le dit : pour lui, le Lieu commun c'est deux travaux. Un travail auprès des artistes pour les soutenir car le Lieu commun loge des artistes. Il faut donc rester informé des événements du moment pour aller les chercher, les ramener, les loger et leur fournir un salaire au nom des "droits de diffusions". Le Lieu commun propose aussi des formations dans ses ateliers pour des projets artistiques qui demandent des pratiques particulières telles que le moulage ou la sérigraphie. Les artistes peuvent aussi prétendre à une exportation de leur travail à l'international. Par exemple, les prochains mois réservent aux artistes du Lieu commun



un voyage en Allemagne, alors que Toulouse accueillera des artistes allemands.

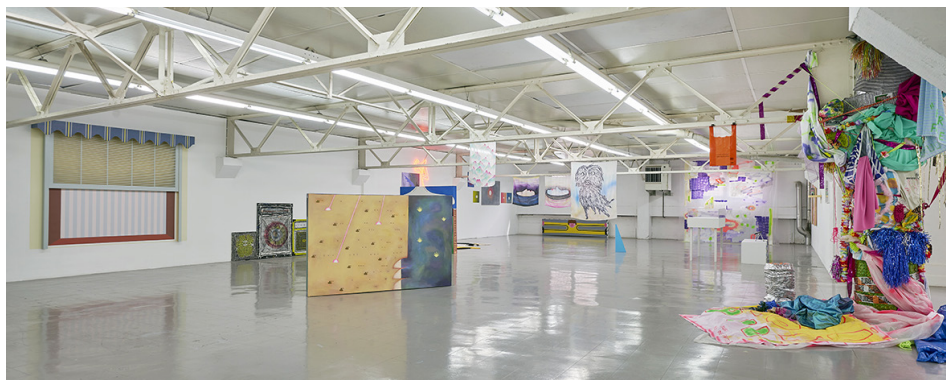
Pour vous donner des chiffres, l'année passée, il fut en collaboration avec plus de 150 artistes. Mais il y a aussi un travail de sensibilisation auprès du public dans le but de leur "apprendre à voir". Le lieu propose - et c'est sûrement un des aspects les plus attrayants - une démarche folle : rendre l'art accessible à toutes les catégories sociales, sans distinction, pour les mélanger et les sensibiliser à un art qu'ils ignoreraient complètement. Qui a dit que l'art était un "truc de bobos" ? En proposant des concerts de tout genre pendant lesquels le spectateurs est obligé de mettre un pied dans une exposition, ou en organisant l'ouverture aux scolaires aux différents projets, le Lieu commun offre et propose une expérience transversale entre les arts et les genres. N'est-ce pas formidable ?

Sauf que non, il y a en réalité un troisième travail : la paperasse. Il faut beaucoup, beaucoup, mais alors vraiment beaucoup de papier à remplir pour financer et aider tout ce joli monde... Grâce au Département de la Haute-Garonne, à la Région Occitanie et à l'État, le Lieu commun bénéficie d'aides financières qui lui permettent de continuer à ouvrir ses portes

gratuitement et à employer quatre personnes, dont notre cher Manuel Pomar. Et ce troisième travail est très chronophage (et vraiment pas fun). Leur dernière exposition (j'espère que vous y êtes passé) avait lieu sur le thème des peintures barbares. L'idée était de présenter des peintures intimes d'appartements ou de baignoires, en grands, moyens et petits formats. Finalement, cette peinture domestique s'oppose à la résurrection de la peinture académique dont certains artistes sont un peu nostalgiques. Et oui : la peinture monumentale aux thèmes glorieux, ça se vend facilement et pour très cher.

Manuel Pomar et l'équipe du Lieu commun ont décidé de lever les boucliers : Peintures barbares, ce sont des peintures modestes, généreuses, qui proposent de varier les styles. Un conseil, foncez voir leur prochaine expo, qui laissera place aux classes d'étudiants des Beaux-arts de quatrième et cinquième années (aujourd'hui l'Isdat).

Nous remercions Manuel Pomar pour son accueil, ses toilettes décorées et son chauffage (alors qu'il caillait franchement dehors). Que le Lieu commun vive encore pour de longues années ! Il faut tout de même que la culture puisse se défendre. ■



RUBRIQUE LITTÉRAIRE

C'est avec un grand plaisir que je commence la rédaction de cette rubrique, alors que je viens de lire la dernière phrase de l'ouvrage que je voudrais présenter dans cette troisième édition de notre journal favori. Aujourd'hui, je traite avec ma virtuosité habituelle l'œuvre lupinienne, c'est-à-dire l'œuvre qui se rapporte au personnage d'Arsène Lupin. Quel plaisir, pour moi qui suis une lectrice de ces nouvelles depuis des années ! Je tiens d'ailleurs à préciser qu'à cette occasion, je me suis plongée corps et âme dans la lecture du roman *813* (1910) ; bien que, comme je l'ai dit, je lise les aventures de ce personnage depuis plusieurs années. La série de romans/nouvelles/pièces de théâtre du début du

XX^e siècle met donc en scène un personnage unique en son genre, le « gentleman cambrioleur » originel : Arsène Lupin. Leblanc, en fait l'alter ego, l'éternel ennemi du détective Herlock Sholmès ; qui se distingue des autres bandits par sa morale. Surprenant, je sais. Outre le plaisir d'une lecture divertissante, on savoure une belle écriture, élégante sans en devenir incompréhensible. Les pages défilaient devant mes yeux, les heures se déroulaient alors que je me délectais d'une bonne enquête policière. Aucun risque de s'ennuyer : Lupin ne laisse aucune place à la lassitude, tant les rebondissements sont exceptionnels. On se plaît à suivre le raisonnement de l'enquêteur, on se laisse porter au gré des indices, des rebondissements, des découvertes. On se laisse

guider par la logique implacable qui conduit l'enquête. Si le cœur nous en dit, on participe activement aux recherches : on se souvient de détails, on tente de trouver le coupable, en recoupant les indices. Bref, on se régale ! Quant au personnage de Lupin, que dire ? Comment ne pas l'apprécier ? Je ne peux que recommander de partir à sa rencontre, entre les lignes de ces romans policiers. Il apporte une sensibilité et une poésie, un romantisme au cliché du brigand, de l'escroc.

Pour les lecteurs les moins motivés, certaines nouvelles sont très brèves.

Je conclurai par une question très simple : pourquoi lisez-vous encore ce journal ? Vous devriez déjà avoir l'un de ces livres entre les mains. ■



POURQUOI AIMEZ-VOUS L'ART NOUVEAU ?

PAR MATTHIEU BOUGUEMARI • NAIN POSTEUR

Car oui vous aimez, vous ne le savez pas encore c'est tout !

Un mouvement de meubles et d'affiches, qui reste assez invisible pour ceux qui ne l'étudient pas, qui évoque des affiches surdécorées avec une belle femme au centre ou encore quelques vieilleries de grand-mère, le mouvement Art nouveau est, on peut le dire, singulier au sein de l'histoire de l'art. En effet, il naît à la fin du XIX^e siècle et s'étendra vers le début du XX^e. Sa source principale est le besoin de raffinement poussé à l'extrême, à contre-courant du monde industriel qui s'étend de plus en plus à cette période, et en voulant également se détacher des réalisations de jadis. Les artistes Art nouveau vont donc chercher à représenter quelque chose de beau en s'inspirant du motif végétal à l'aide des nombreuses études scientifiques réalisées à cette époque, surtout sur la flore marine. La décoration et l'architecture seront les principaux supports de ce mouvement, faisant de lui un des pionniers du design moderne, mais nous pouvons aussi y retrouver des artistes picturaux comme Gustav Klimt ou encore Alphonse Mucha. Mais l'idée d'art nouveau ne cherche pas à simplement orner de riches intérieurs de bourgeois ou nobles dans leurs créations, bien au contraire. Car il ne faut pas oublier dans ce mouvement la forte dimension

sociale qui habite chaque œuvre, comme en témoignent les affiches publicitaires d'Alphonse Mucha qui tendent à faire rentrer l'art dans le quotidien de tous en réalisant des calendriers décorés d'allégories des quatre saisons. Le but est ici de répandre l'art, qui restait attaché à une notion académique et élitiste, en tous lieux avec aussi des bijoux, des lampes, des bureaux, des lits... Nous pouvons aussi retrouver cela avec les entrées du métro parisien réalisées par Guimard, dont certaines sont encore visibles près du Louvre ou de la Porte Dauphine, bien qu'un grand nombre d'entre elles ont été remplacées par des entrées plus modernes. Sa conception

d'art total poussera ses membres à rechercher un motif objectivement beau qui s'incarne dans le motif floral et les formes rondes, appuyé par des recherches de l'époque, avec des matériaux caractéristiques tels que le fer forgé. Bien qu'il soit très vite supplanté par l'art déco qui tend plus vers des lignes droites et épurées et suscitant une incompréhension dans son originalité, le mouvement Art nouveau donna dans ses petites années de gloire un souffle nouveau au monde de l'art avec parfois certaines caractéristiques qui tendent à refaire surface dans nos habitations contemporaines. ■



Allégorie des quatre saisons réalisée par Alphonse Mucha en 1903 pour un calendrier.

SONITA

PAR LOLA CALMELS-PUJATTE

« Je crie pour compenser la vie de silence d'une femme »

- SONITA ALIZADEH

« Les femmes ne sont pas à vendre. Bien sûr, me diriez-vous. Mais parmi toutes celles vivantes aujourd'hui, ce sont plus de 650 millions d'entre elles qui ont été mariées de force avant leurs 18 ans. Elles sont alors privées de leur éducation et de leurs droits. Elles n'ont plus aucune liberté, aucun choix ; leur vie entière dépend de ceux de leur famille, puis de leur mari. Ces jeunes femmes sont aussi bien plus exposées aux violences conjugales et beaucoup en meurent rapidement ou vivent une vie que vous ne voudriez même pas imaginer. Et chaque année, ce sont près de 12 millions de filles qui sont victimes du même sort. Aujourd'hui, jour où vous lisez ce journal, ce sont environ 32 000 jeunes filles dont l'avenir sera scellé. Un des pays les plus présents dans ces statistiques : l'Afghanistan. Car même si les mariages forcés sont officiellement interdits depuis 2001, en réalité, ce sont encore 35 % des jeunes Afghanes qui sont mariées avant leurs 18 ans.

Parmi elles, Sonita Alizadeh, rappeuse afghane et militante féministe. La jeune femme naît à Hérat (ouest de l'Afghanistan) en 1996. Lorsqu'elle a neuf ans, ses parents décident de la vendre à un homme bien plus vieux qu'elle, pour la marier. Mais la guerre éclate dans le pays et l'arrivée des talibans oblige la famille à fuir, pour se réfugier en Iran. Ce premier mariage forcé tombe alors à l'eau et Sonita échappe une première fois à son avenir.

L'Iran lui apporte alors une nouvelle passion : le rap. Ses nouveaux modèles sont désormais Eminem et Yas (rappeur iranien) et son intérêt pour lui ne fait que grandir. Pour elle, ce n'est pas qu'une simple mélodie, un simple beat, c'est un moyen d'expression puissant et personnel, un moyen de raconter son histoire au monde entier. Elle rencontre dans la foulée, Rokhsareh Ghaem Maghami. Cette dernière est une réalisatrice iranienne qui veut alors tourner un documentaire sur Sonita. À peine le tournage commence, la mère de Sonita revient pour la ramener en Afghanistan. Sonita a été promise en mariage, une seconde fois, à un homme pour 9 000 dollars. Grâce aux négociations de Rokhsareh, Sonita reste en Iran



Like Everyday, Shadi Ghadirian, Iran
2000, série photographique de 10 portraits, 50 x 50cm
Les femmes sont des objets, le corps est absent, tchadors flottants et répétition d'un quotidien déshumanisant.

six mois. C'est là que les deux femmes tournent le clip : Daughters for sale. Mais depuis son arrivée à Téhéran, Sonita avait ignoré un léger détail : il est ici interdit et illégal pour les femmes de faire de la musique. Cela ne l'avait pour autant jamais arrêtée, mais le succès de son clip va multiplier les menaces de mort qu'elle reçoit. Il va aussi, par la même occasion, attirer l'attention de l'association StrongHeart. Cette dernière permet alors à la rappeuse de fuir l'Iran où elle n'est plus du tout en sécurité et, par la même occasion, le mariage qui l'attendait en Afghanistan, en la faisant partir aux États-Unis pour ses études. Aujourd'hui, Sonita Alizadeh continue à se battre pour ses droits, ceux des enfants et des femmes afghanes, en donnant une voix aux femmes qui n'ont pas eu ou n'ont pas la chance de pouvoir s'exprimer librement : « Je crie pour compenser la vie de silence d'une femme ». Elle est maintenant devenue le symbole de la lutte contre le mariage forcé et la libération des femmes, qui voient encore, dans de nombreux

pays, leurs droits élémentaires bafoués. En Afghanistan, leur situation est particulièrement critique, à commencer par l'énorme manque d'accès à l'éducation des jeunes filles et ce commerce basé sur les mariages forcés. Ces jeunes filles deviennent ensuite des femmes privées de toutes leurs libertés : liberté d'expression comme liberté de réunion ou de mouvement. Elles se voient obligées de se couvrir le visage, sont privées de droit au travail et depuis plus d'un mois, n'ont plus aucun accès à l'université, sont exclues de la vie politique et publique, en bref : elles sont complètement invisibles aux yeux de la société. La situation, pourtant alarmante, ne fait pas vraiment les gros titres en Occident, mais l'aide est désormais plus que nécessaire.

L'ONU et Amnesty International organisent souvent des actions pour changer les choses en Afghanistan, prêtez-y attention ! Et si vous voulez aller plus loin, vous pouvez regarder Daughters for sale, le clip de Sonita sur Youtube, ou si vous le pouvez, le documentaire de Rokhsareh Ghaem Maghami : SONITA. ■

! IMPORTANT !

PAR NAIN SOLITE

Voici ce que vous nous avez raconté ce mois-ci. Exceptionnellement, il n'y a qu'une seule anecdote... mais elle est longue !

J'AI UN PETIT PAPIER JAUNE DE LA SNCF

Cette histoire s'est passée le 20 mars 2021. Avec des copains, on voulait faire de l'urbex parce qu'on trouvait ça trop stylé. On avait repéré un endroit vers les Minimes où il y avait un train abandonné : on décide donc d'y aller pour explorer et prendre des photos. Un samedi matin, donc, à 8 h, je pars de chez

moi pour aller voir ce train avec cinq potes. On escalade un muret, on prend les trains en photo... jusqu'à ce qu'on voie trois hommes habillés en bleu venir vers nous.

« Putain y a les flics », je dis à mes deux copines. Les hommes bleus sont en fait des agents de la SNCF. « C'est une propriété privée qui appartient à la SNCF, il y a des caméras, vous avez été filmés et les images remontent jusqu'à Paris, on est obligés d'appeler les flics ». On demande s'il n'y a pas moyen de négocier, mais ils refusent. Étonnamment, je ne suis absolument pas stressée. Ils prennent nos infos personnelles, mais ils savent qu'on ne faisait rien de mal, qu'on était juste une bande de jeunes un peu bêtes. Trois flics arrivent, dont une policière insupportable qui

soulève mon pull pour me fouiller et qui nous fait peur. Certains nous menacent d'un casier judiciaire, d'autres nous disent qu'il n'y aura pas de conséquences. Au début, ils veulent nous envoyer à la PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse) sauf qu'il n'y a plus de place : ils nous emmènent donc au commissariat à Canal du Midi et appellent une camionnette en renfort pour pouvoir tous nous transporter. On s'est séparés dans les deux fourgonnettes, et la policière appelle nos parents pour leur dire de venir nous chercher au commissariat. Nos parents prennent un peu de temps, mais on finit par partir sans casier judiciaire, ni rien. À part un petit papier jaune de la SNCF où il est écrit : pénétration illicite avec impératif de sécurité. ■

T'ES PLUTÔT MARS OU VÉNUS ?

PAR ROMANE JULÉ

Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus. Il s'agit du titre d'un essai de John Gray paru en 1992 et visant à expliquer les différences de comportement entre les deux sexes. Avec ce titre, cet auteur nous offre un magnifique jeu de mots, ainsi que l'introduction de cet article : non contents d'être des planètes, qui sont les dieux Mars et Vénus ? Dans la mythologie gréco-latine, Mars et Vénus sont respectivement le dieu de la guerre sauvage et des massacres et la déesse de la beauté, de l'amour et de la fécondité. L'un est le fils de Jupiter et de Junon et le père des premières Amazones. L'autre est née des gouttes du sang d'Ouranos, le ciel, tombées dans la mer après sa castration par Saturne, son fils. Elle est donc la tante de Jupiter et est mariée à Vulcain, le dieu forgeron. Les deux dieux avaient une liaison extra-conjugale dont l'histoire a retenu une courte anecdote. Un jour où Vulcain était

absent, Vénus invita Mars à « prendre l'apéro ». Le soleil, Hélios, les vit et rapporta tout au dieu cocu. Ce dernier leur tendit un piège : ayant confectionné un filet incassable, il piégea son lit, puis fit mine de partir en voyage. Vénus ne manqua pas une si belle occasion et invita

à nouveau Mars. Tous deux furent pris dans le filet et exposés, nus et ridiculisés, aux autres dieux. C'est Neptune qui les fera libérer. Vénus maudit alors les descendants d'Hélios, dont Pasiphaé, femme de Minos. Mais c'est une autre histoire. ■



Vénus et Mars - Sandro Botticelli.

SAINT-SERNIN : TOUTE UNE HISTOIRE

PAR EMMA COUTINHO

Comme vous avez pu le remarquer, de nouveaux objets ont envahi la cour. Pour la faire courte, des rénovations du bâtiment A sont prévues durant les prochaines années et de ce fait, certains cours seront organisés dans les Algécos. Alors que notre lycée fait face à de multiples changements, faisons un petit retour en arrière, vers les XVIII^e et XIX^e siècles, époque de sa fondation. Premièrement, il est important de noter que le périmètre où se trouve l'établissement est très riche archéologiquement. En effet, nous trouvons sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Sernin. Un des plus importants bâtiments est l'hôtel Dubarry (où se trouvent actuellement les bureaux de l'administration), grâce auquel ce périmètre est classé monument historique. Revenons en l'an 1817, lorsque l'hôtel Du-



barry, construit en 1777, fut racheté par les Bénédictines, qui le transformèrent en établissement d'éducation pour jeunes filles. Et voilà, la vocation de ce grand périmètre plein de possibilités était trouvée : l'éducation de la jeunesse. Dans les années qui suivent, la zone occupée par l'établissement s'agrandit, et c'est en 1880 que le grand changement suivant survient. En effet, les bénédictines sont chassées de l'espace qu'elles occupent par un décret de Jules Ferry. Le périmètre est récupéré par l'État, qui décide de mettre à profit les infrastructures déjà présentes et les ajoute au Lycée des jeunes filles de Toulouse, qui avait tout juste d'être créé. Le lycée ouvre officiellement ses portes le 7 janvier 1844 et continue de s'agrandir, prenant peu à peu la forme que nous lui connaissons aujourd'hui. Ce n'est que pendant la Première Guerre mondiale qu'il prend une toute nouvelle fonction, celle d'hôpital. C'est ensuite en 1960 qu'il prend officiellement le nom de lycée Saint Sernin. Ce changement est rapidement suivi de l'ouverture de l'enseignement aux garçons, en 1969. Dès lors, grâce à l'ampleur que le lycée prend, avec de nombreux nouveaux enseignements émergents, les innovations et restaurations des bâtiments continuent jusqu'à aujourd'hui. ■

BIENTÔT À L'ABC

PAR LUCIE CHAUSSERAY



“Ah nan mais les films qui passent à l'ABC ils sont trop ennuyeux quoi”. Cette phrase, c'est celle de votre camarade d'histoire-géo qui n'y a apparemment jamais mis les pieds. En effet, l'ABC, c'est ce cinéma rue Saint-Bernard devant lequel vous passez tous les matins en allant au lycée. Il s'agit d'un cinéma d'art et d'essai : alors non, pas de gros blockbusters bien palpitants, bien sanglants avec pleins d'effets spéciaux au programme. Mais pour autant, les films qui y passent sont bien loin d'être ennuyeux. Ils sont originaux, audacieux, hors du commun, et d'accord, parfois un peu bizarres. Mais on aime l'art ici. Et en plus, il y a une très bonne ambiance, des tas d'événements, et les tarifs y sont beaucoup plus bas que dans les gros cinémas : 6€ pour vous, les moins de 26 ans. En un mot : foncez. Qu'est-ce qu'on va voir à l'ABC ce mois-ci ? HOURIA de Mounia Meddour, à partir du 15 mars. Houria suit des cours de danse à Alger, tout en vivant de petits boulots. Lorsqu'elle est blessée, elle doit abandonner ses rêves de ballerine et apprendre à se reconstruire. ■

CINÉLATINO, LE FESTIVAL CHOUCHOU DES JEUNES

PAR LOLI GORDILLO > NAIN PORTEQUOI

Bientôt le printemps... et Cinélatino. Du 24 mars au 2 avril, le festival, où les jeunes sont plus que bienvenus, se déroulera dans la région Occitanie et à Toulouse (notamment à la cinémathèque et à l'ABC, mais pas seulement...). Les lycéens y trouveront leur bonheur, d'autant que le pass culture est accepté. Trois questions à Eva Morsch Kihn, la coordinatrice de cet événement, qui nous donne les meilleurs plans pour profiter de la magnifique programmation.

Qu'est-ce que les lycéens pourront trouver dans le festival ?

Il y a beaucoup de films réalisés par des très jeunes réalisateurs, qui parfois n'ont que 22 ans. Ils abordent des sujets, avec leur façon de voir les choses et les personnages,

très proches du monde des lycéens. Ces derniers vont pouvoir se sentir en empathie et se reconnaître à l'écran. Les thématiques abordées sont un écho des préoccupations des jeunes : les questions de genre, du féminisme, de la politique, de l'avenir, ou encore de l'environnement. Les films mettent en scène, dans beaucoup de cas, des jeunes actrices et acteurs. L'ouverture du festival avec "Los reyes del mundo", en est un très bon exemple. Deux autres films du monde hispano-américain que je recommande sont : "Virus Tropical", qui parle de l'adolescence à travers une jeune femme qui doit quitter l'Équateur, ainsi que "Camila saldrá esta noche", qui traite de l'éveil féministe d'un groupe d'adolescents. Il y a aussi des formats bien connus des lycéens, comme des séries, dont la série colombienne "Turbia", présentée en marathon de six épisodes.

Quelles sont les caractéristiques du cinéma latino-américain ?

C'est un cinéma très riche, très varié, qui garde

un lien fort avec la réalité contemporaine. On peut également y trouver des films qui vont chercher du côté du surnaturel. Les femmes réalisatrices sont très présentes, avec des propositions esthétiques assumées et des histoires singulières : des films féministes, sur l'identité, certains centrés sur les peuples premiers d'Amérique.

Pourquoi à Toulouse ?

Toulouse est une ville sensible à l'espagnol depuis longtemps. Le festival est naturellement né dans cette ville qui partage une partie de son histoire avec l'Espagne. Cinélatino a été fondé dans les années 80 avec des associations d'Amérique latine, regroupant des enfants d'exilés espagnols. Il s'est étendu dans toute la région, avec 50 salles de cinéma et une fréquentation de 50 000 spectateurs, avant la pandémie du coronavirus.

N'hésitez pas à aller voir le programme de cet incroyable festival, qui vous fera voyager de la meilleure façon en Amérique latine. ■

UN CÉSAR AU BAHUT

PAR MARGOT RAUBALY-SOMMET ET ANNA CARDON-DUBOIS > NAIN PRESSIONNISTE

« Les costumiers, de toute façon, c'est que des femmes ! »

On a tous déjà eu affaire à ce genre de clichés, qui sont d'ailleurs plus tenaces dans les métiers de l'ombre parce qu'on ne les connaît pas vraiment. On va essayer de debunker un peu tout ça !

Dans le cadre du dispositif Un César à l'école, le lycée a accueilli un costumier quelque peu césarisé (4 récompenses et 6 nominations) : Pierre-Jean Larroque, ancien élève du lycée Saint-Sernin (oui, oui). Nous pouvons surtout observer son travail sur

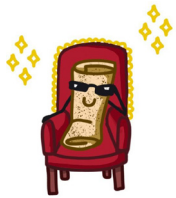
des films d'époque tels que "Illusions perdues" ou encore les "Petit Nicolas". Mais en quoi consiste réellement ce métier de costumier ? Loin de toute idée reçue, un.e costumier.ère ne travaille pas seul.e dans sa chambre toute la nuit pour confectionner une centaine de costumes.

De façon peut-être un peu trop évidente, mais tâchons tout de même de le rappeler, tout commence avec un contrat, comme un cahier des charges. Ensuite, le métier de costumier consiste en majorité, si l'on reprend les mots de M. Larroque, à "faire croire que c'est vrai alors que tout est faux". Tout ce cinéma (humour douteux), nécessite alors de commencer par des recherches, surtout lorsqu'il s'agit de faire des costumes du passé. Le costumier regarde alors n'importe où, que ce soit dans les archives, Internet et même les tableaux, tout est permis. Il peut ensuite passer à la confection.

Évidemment, il y a un traitement différent des costumes en fonction de s'il s'agit des personnages principaux ou des figurants.

Ces derniers ne sont presque jamais réalisés sur mesure, faute de temps et d'argent. En revanche, ceux des personnages principaux sont bien en fonction de l'acteur, du personnage qu'il incarne et de la scène dans laquelle il s'inscrit. Ce sont des équipes d'environ 30 personnes qui s'occupent de créer ces nombreux costumes. Ils sont généralement conceptualisés 1 an à l'avance et on commence à les préparer 4 à 5 mois avant le début du tournage, les finitions sont apportées jusque sur le plateau de tournage. Alors à présent, serez-vous plus attentifs aux vêtements portés par vos protagonistes préférés ?

Nous remercions énormément Pierre-Jean Larroque, les membres de l'association Un Artiste à l'école qui sont à l'origine du dispositif Un César à l'école ainsi que les adultes du lycée qui ont fait la demande pour que tout ce beau monde viennent nous dire de belles choses. C'était incroyablement riche et passionnant. ■



RECETTE 15 MIN CHRONO !

LES CHIPS CROUSTILLANTES DE ALEX AUDIBERT > PHILIPPE NAIN-TCHEBEST

Munissez vous de votre légendaire ✧Tortilla✧

Pliez celle-ci en 2, puis en 4, puis en 8 PUIS EN 16 si vous êtes, MAIS ALORS VRAIMENT déterminé...

Normalement, si vous avez plié ce rond de 8 à 16 fois, vous remarquerez qu'il est possible de discerner des triangles



Prenez donc des ciseaux, et avec une précision chirurgicale, découpez des tas de triangles.

Mettez ces tas de triangles dans une friteuse ou une poêle remplie d'une bonne dose d'huile PRÉCHAUFFÉE à un bon 180°C

Pendant la cuisson de vos chips de blé et avant aussi, faites attention à bien les décoller entre elles.

Vos chips seront prêtes après 5 minutes grand max.



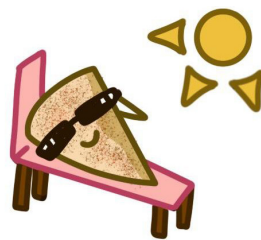
Un conseil: elles seront parfaites lorsqu'elles auront viré à une couleur jaunâtre bronzée dans le cœur et légèrement bronzée vers les patounes.

(Ensuite, sortez vos chips et faites-les sécher dans un récipient avec du sopalin au fond pour absorber le surplus d'huile.)

Avec cela, préparez donc un accompagnement comme du guacamole ou du houmous.

Ou encore, vous pouvez les manger simplement en mettant un peu de sel et de paprika dans votre récipient et secouer le tout.

Voilà ! Maintenant bon appétit !



© Joséphine Robin

LE TAROT DES NAINS



VOTRE HOROSCOPE PAR NAIN IRMA

BÉLIER : Ce mois-ci est décisif pour vous les boucs, les relations avec vos amis sont la clé de votre bien-être, alors n'ayez pas peur de vous montrer honnête, en cela, vous devriez par exemple avouer à cette personne à côté de vous en anglais que son haleine vous empêche de respirer.

TAUREAU : Si la testostérone de ces boissons énergisantes donne des ailes pour voler jusqu'aux cieux, utilisez vos ressources pour apprendre à monter au septième ciel de l'amour de soi. Février est derrière vous, il est temps de prendre un nouveau départ.

GÉMEAUX : Les plus fragiles d'entre-vous peuvent avoir à traverser une petite crise ce mois-ci, mais n'ayez crainte, elle va se résorber plus rapidement que votre partenaire au lit (oui, c'est vraiment une petite crise !). Pour les autres, Pluton annonce une grande prospérité (mais bon, qui fait confiance à Pluton de nos jours ?).

CANCER : La bénédiction de Vénus vous permet ce mois-ci de vous surpasser dans tous les domaines... incluant celui de la bêtise. Côté amour, "pas ouf", nous dit Eros. Mais ne vous inquiétez pas, si votre cœur est de pierre, votre santé est de fer. C'est le plus important, non ?

LION : Ce mois est sous-sous le signe du b..... de pour fair... Vous devriez alors peut-être Nous sommes abso-lument désolés mais la communication passe très mal avec votre zodiaque en ce mois de Mars, nous ne sommes donc pas en mesure de vous proposer nos services. Cordialement, La Rédaction.

VIERGE : "Celui qui plante la vertu ne doit pas oublier de l'arroser souvent." Confucius. Joyeux Printemps ; activité jardinage au programme !

BALANCE : Vénus, votre astre gouvernant, n'est pas très coopératif ces temps-ci. Le mois de mars risque de vous paraître long. Mais il marque aussi le retour du printemps : de meilleurs jours sont à venir. Côté amour, "pas trop mal", nous dit Éros par télégramme. Allez savoir ce que ça veut dire !

SCORPION : Quatre étoiles, BANCO ! Travail : réussite. Santé : retrouvez le corps de vos 20 ans ! Argent : votre portefeuille prend des kilos et n'est pas prêt à faire un régime. Amour : self love, vous êtes maintenant en paix avec votre célibat grâce aux interférences avec Neptune (c'est super non ?!).

SAGITTAIRE : Bon, ça fait deux mois qu'on vous dit que votre vie amoureuse est au beau fixe, si ce n'est malgré tout pas encore le cas, on ne peut plus rien faire pour vous. Avez-vous essayé de vous concentrer sur vos études ?

CAPRICORNE : "Vous aurez toutes les écoles Parcoursup que vous souhaitez avoir, vous réussirez les trois épreuves du bac et vous atteindrez tous vos objectifs en étant enfin stable émotionnellement", paroles de la cousine de l'amante de la maman de Saturne envoyées par SMS à l'astrologue du Franc Nabot.

VERSEAU : Aïe, vigilance orange sur la dépression astrale qui s'abat sur vous. Ne sortez pas sans un parapluie, en Mars, les averses et baisses de moral seront fréquentes. Mais soyez sans inquiétude, il faut de la pluie pour faire pousser les fleurs : azalées ou magnolias, de jolies surprises vous attendent en avril.

POISSONS : Joyeux annainversaire en retard ou en avance, vous êtes ce mois-ci dans votre élément ! Les ondes qui vous entourent sont positives. Cependant, s'il arrive que vous soyez contrarié, c'est que Jupiter vous met au défi. Conseil : si cela arrive, buvez une tisane chaude au thym en vous baignant nu dans une eau froide, au clair de lune (par nuit de pleine lune dans l'idéal).

Joyeux anniversaire les nabots marsiens !!! Voici encore une farandole de petits jeux exquis que je vous propose (attention tout de même à ne pas trop vous en arracher les cheveux, au risque de finir comme votre tonton Gérard). Bonne réflexionnitude ! Miam...



● Titre ●

Complétez la grille avec chacune des lettres du mot indice pour former des mots verticaux et horizontaux.

MOT INDICE :
Protégée par un abri

N			I	N
O				U
		D		E
		O	M	

Niveaux de difficulté

(petite pensée pour les daltoniens)

- Tranquillou bilou
- Ça va, ça va, Imhotep
- Prenez des mouchoirs : vous allez commencer à en suer
- Si vous réussissez, vous êtes très très chaud (attention à ne pas vous brûler tout de même)
- Vous voulez du pin ou du châtaignier pour votre cercueil ?

● Sudoku ●

8	3			6		7		4
4		9				2	3	1
		1			9			
		8		5				2
	2		6			5		
	5	6	1	4		9	7	
	4		8				2	
5				1		8		7
			9	2				

● Intégragramme ●

A l'aide des indices, remplissez la grille avec des X (ne correspond pas) et des O (correspond) afin d'associer à chaque nain la couleur de son bonnet, son aliment favori et sa passion secrète. Chaque caractéristique est propre à un seul nain. Ex : Si on nous dit que Jean est français, on met un O dans la case qui associe Jean et France et un X dans toutes les cases associant Jean à un pays, et la France à une personne. Si c'est le contraire, on met un X. S'il y a des X dans toutes les cases associant des personnes au Chili sauf dans celle de Jeanne, on en déduit que c'est elle qui est chilienne, donc on y met un O. Si vous avez pas compris, cherchez sur internet, ce sera plus pratique.

INDICES

1. Nain pressionniste n'aime ni l'orthographe ni tout ce qui est marron.
2. L'Extraordinairement Orgueilleux Nabot Epris de Ludisme mange plus sain que le nain au bonnet marron.
3. Le nain au bonnet jaune ne mange pas de féculents (NON, le topinambour n'est pas un féculent)
4. Malgré sa passion secrète plutôt écolo et son bonnet rappelant la couleur de l'écologie, Nain-portequoi aime bien consommer un aliment qui ne se prête pas du tout à ses valeurs.
5. Le nain au bonnet violet est plutôt taquin.
6. Nain somniaque aime bien s'imaginer des histoires dans sa tête, et faute de s'appeler Philippe Nainchebest, elle ne sait que faire des pâtes.

		PASSION	ALIMENT	BONNET
		Corriger les fautes d'orthographe	Chocolat	Violet
		Faire pipi sous la douche	Pâtes	Marron
		Embêter Contem-por-nain	Topinambours	Jaune
		Imaginer des histoires dans sa tête	Riz	Vert
NAIN	L'Extraordinairement Orgueilleux Nabot Epris de Ludisme			
	Nain-portequoi			
	Nain pressionniste			
	Nain somniaque			
BONNET	Violet			
	Marron			
	Jaune			
	Vert			
ALIMENT	Chocolat			
	Pâtes			
	Topinambours			
	Riz			

SOLUTIONS : Dans 1 semaine, sur l'insta du Franc Nabot: @le_franc_nabot

REMERCIEMENTS

La rédaction souhaite à ses lecteurs de terminales de réussir toutes leurs épreuves du bac. Vous êtes les plus forts, on croit en vous !

Ont participé à ce journal :
Lucie Chausseray,
Mathilde Ségui-Albiges,
Joséphine Robin,
Lola Calmels-Pujatte,
Lilou Gonzalez,
Anna Cardon-Dubois,
Margot Raubaly-Sommet,

Loli Gordillo,
Leonel Carretier,
Romane Julé,
Alex Audibert,
Antonio Poesina,
Ilyana Fontaine,
Matthieu Bouguemari
et Emma Coutinho.

Un grand merci à Isabelle Coston qui s'est mise dans l'illégalité pour vous permettre d'avoir ce journal entre les mains.



@LE_FRANC_NABOT

FRANC.NABOT@GMAIL.COM